

ENTREPRISE. Le centre d'investigation clinique célèbre cette année sa deuxième décennie.

Cen Biotech a soufflé sa vingtième bougie

Deux. C'est le nombre, en France, de centres d'investigation clinique privés basés sur le modèle de Cen Biotech.

Exportation. La société réalise le quart de son activité avec des entreprises étrangères.



À l'origine, l'entreprise était installée boulevard Jeanne-d'Arc, à Dijon, en face de la faculté de Pharmacie. Cen Biotech a fait construire de nouveaux locaux, en 2008, dans la zone d'activité Mazen-Sully. Photo SDR

C'est le sourire aux lèvres que François-André Allaert célèbre les vingt ans de l'entreprise qu'il a créée, Cen Biotech.

Cen Biotech est un véritable exemple de réussite entrepreneuriale dijonnaise. Cette société est née voilà désormais vingt ans, sous l'impulsion du professeur François-André Allaert. Ce centre d'investigation clinique se spécialise dans la recherche clinique sur les médicaments, sur les dispositifs médicaux ou encore dans le domaine des études post-marketing, c'est-à-dire l'évaluation des médicaments après leur mise sur le marché. Et elle continue, encore aujourd'hui, de développer

de nouveaux axes de recherches, sur les objets connectés, sur des applications mobiles destinées à un usage médical, entre autres. « Nous avons toujours essayé de nous inscrire dans la nouveauté et d'anticiper les outils d'évaluation », souligne le dirigeant pour qui l'innovation a été la « clé de voûte » du développement de cette entreprise.

Précurseur dans son domaine d'activité

Cen Biotech est née en 1995 en face de la faculté de pharmacie, boulevard Jeanne-d'Arc, à Dijon. Le professeur Allaert a fondé cette structure pour pouvoir mener des travaux de recherche clinique qu'il ne pouvait réaliser en milieu hospitalier. « J'ai créé

Cen Biotech à une époque où ce n'était pas bien vu de créer des liens entre le milieu industriel et le milieu médical. Aujourd'hui, on encense ce type d'initiative, mais, à l'époque, j'étais un précurseur », rappelle le professeur Allaert.

En 2008, l'entreprise déménage et vient s'installer dans des locaux neufs, impasse Françoise-Dolto, à Dijon. En parallèle, le dirigeant a créé de nouvelles entités qui viennent graviter autour de Cen Biotech et qui forment le groupe Cen. C'est le cas de Cen Nutriment (étude des compléments alimentaires), de Cen Experimental (une structure d'expérimentation) et de Cen Nutrition animale (étude de compléments alimentaires pour animaux).



FRANÇOIS-ANDRÉ ALLAERT

Fondateur et dirigeant de Cen Biotech.

« J'ai créé Cen Biotech à une époque où ce n'était pas bien vu de créer des liens entre le milieu industriel et le milieu médical. »

Ce groupe emploie une trentaine de salariés et réalise un chiffre d'affaires de trois millions d'euros dont 25% à l'export. En sachant que l'activité de Cen Biotech représente les deux tiers de ce résultat.

Aujourd'hui, la société peut se targuer d'avoir publié plus de 1 500 communications

scientifiques issues des études menées dans ses laboratoires. Des résultats présentés dans le monde entier. Pour le professeur Allaert, l'aventure ne fait que commencer : « Avoir vingt ans, c'est avoir la vie devant soi ». Nul doute que les meilleures années de Cen Biotech sont encore à venir.

ANNE-LISE BERTIN

POINT FORT



Les recherches cliniques conduites chez les êtres humains sont sévèrement encadrées afin de limiter au maximum les risques. Photo Philippe Bruchot

Étude de dispositifs médicaux

L'une des spécialités de Cen Biotech concerne l'évaluation des dispositifs médicaux comme celui des prothèses ou des orthèses.

Tout d'abord, il faut savoir que les "dispositifs médicaux" concernent, par exemple, l'étude de la mise en place de compression élastique, de pansement ou encore d'orthèse ou de prothèse. Le professeur Allaert estime que le marché du dispositif médical est en plein essor. « C'est un marché qui connaît une croissance de 7 à 8% par an », calcule le professionnel, qui ajoute « qu'il n'existe que deux centres privés d'évaluation des dispositifs médicaux en France ».

C'est également un marché qui est étroitement surveillé par les autorités de santé. Cen Biotech propose aux industriels une solution globale qui comprend la conception du protocole, jusqu'à la mise en place d'étude dans son centre d'investigation clinique, en médecine de ville, en pharma-

cie d'officine ou à l'hôpital. Cen Biotech assure également la rédaction des rapports et des publications cliniques requises pour la présentation du dispositif auprès des différents professionnels de santé.

L'entreprise souhaite se positionner comme un véritable spécialiste dans le domaine. Cen Biotech travaille, par exemple, au développement de nouvelles applications des compressions élastiques, traditionnellement utilisées dans

le cas de maladies veineuses. « Nous avons bâti un partenariat spécifique avec le centre d'expertise de la performance à l'université du sport de Dijon. » Pour permettre l'évaluation de ces dispositifs médicaux, Cen Biotech s'appuie sur une équipe multidisciplinaire qui comprend aussi bien des médecins, des pharmaciens, des biostatisticiens, des économistes de la santé ou encore des attachés de laboratoire.

Des expérimentations très contrôlées

Les recherches cliniques conduites chez l'être humain, que ce soit pour un médicament, un complément alimentaire ou un dispositif médical, sont très sévèrement encadrées afin d'assurer le moindre risque aux personnes. En particulier, toutes les études doivent être soumises pour autorisation, d'une part, à un comité de protection des personnes et, d'autre part, à l'Agence Nationale de la Sécurité du Médicament. Ce n'est qu'après cette double autorisation, qui juge de son bien-fondé éthique et scientifique, que l'étude pourra débuter. De plus, toute personne entrant dans une étude doit être dûment informée par écrit de ces formalités, de ses contraintes, de ses risques, et doit signer un consentement préalable à sa participation.

EN BREF

DES ENQUÊTES D'OBSERVATION EN PHARMACIE

Nouveau service de Cen Biotech

Cen Biotech propose depuis peu de réaliser des enquêtes d'observation en pharmacie d'officine. « Nous sommes les premiers à nous intéresser au rôle de conseil du pharmacien. Aujourd'hui, de plus en plus de personnes s'adressent directement au pharmacien sans aller chez le docteur. Pourquoi ? Parce que la liste des médicaments non remboursés est de plus en plus importante », analyse François-André Allaert. Cen Biotech propose donc de développer des études pour évaluer le rôle des pharmaciens, mais également pour mettre en place un suivi et une évaluation des conseils rendus.

Ces enquêtes sont toujours destinées aux industries pharmaceutiques. Elles proposent d'apprendre à mieux connaître les pratiques des pharmaciens qui sont aujourd'hui amenées à s'étendre. Elles ont également pour objectif de



réaliser des enquêtes sur le profil des patients, selon les pathologies. Elles pourront répondre à des questions comme « quelle est la fréquence des personnes demandant conseil pour telle ou telle pathologie ? ». Autant d'informations qui contribuent à se faire une idée de l'importance de telle ou telle pathologie et de l'intérêt qu'elles suscitent. Ce qui permet, dans un second temps, de mesurer si les patients sont prêts ou non à payer le médicament conseillé. Ces études quantitatives proposées par Cen Biotech aideront les industriels à mieux identifier à la fois les besoins et les potentielles pistes de développement.

Cen Biotech a, par exemple, déjà mené des enquêtes sur la prise en charge des premiers symptômes des états grippaux et des affections ORL, sur le conseil de l'herpès labial ou encore de la toux aiguë chez l'enfant.

UN OUTIL INNOVANT

Une application smartphone qui permet d'établir des diagnostics de cicatrisation

Cen Biotech a développé une application téléchargeable sur Internet, appelée Nurstrial, qui permet, grâce à une photo, d'évaluer l'état d'une cicatrice.

« Les plaies sont un véritable problème de santé publique, estime le professeur Allaert. Nous avons donc développé un outil de suivi plus pointu qui permet à l'infirmière qui aura téléchargé l'application de prendre des photos. » Cet outil de suivi de l'évolution des plaies va impliquer de manière plus étroite les infirmières dans l'évaluation des actes spécifiques qu'el-



Cette application smartphone va permettre d'évaluer l'évolution des plaies. Photo SDR

les accomplissent. Car, depuis 2012, ces dernières ont un droit de prescription concernant de nombreux produits et notamment les pansements, sous réserve que le médecin traitant soit informé du changement, au préalable. Mais comment le médecin peut-il valider une décision sans avoir vu la plaie en question ?

L'application Nurstrial va donc permettre aux infirmières de communiquer plus étroitement avec les médecins traitants, d'accélérer la prise de décision et donc de favoriser le bien-être des patients.

ÉVÈNEMENT. Une cinquantaine de personnes étaient rassemblées pour fêter Cen Biotech.

Un anniversaire international



Célébration.

C'est devant une centaine de personnes que le professeur François-André Allaert a prononcé un discours pour retracer en quelques lignes l'histoire de son entreprise.

Photos Francis Ziegelmeyer.

NOUVEAUTÉ

L'évaluation des objets connectés

Depuis un an, Cen Biotech développe un nouveau domaine d'expertise, celui de l'étude des objets connectés dédiés à la santé.

Le terme peut paraître un peu abstrait. Derrière l'expression, le professeur Allaert parle, par exemple, de lunettes qui peuvent capter le taux de glycémie dans l'œil. Dans le discours qu'il a prononcé, le 22 septembre, pour fêter les vingt ans de son entreprise, il a également évoqué le fait que Cen Biotech va bientôt « co-développer la fabrication de textiles imprégnés de substances thérapeutiques sous forme de nano-capsules ».

Colloque sur les objets connectés à Dijon

Pour le professeur Allaert, ces objets connectés vont changer les modalités d'exercice de la médecine. Sauf que le chef d'entreprise estime que 70 % des médecins déclarent ne pas disposer d'informations suffisamment fiables pour recommander des ap-



Cen Biotech propose depuis un an d'évaluer les objets connectés et applications de santé. Photo Philippe Bruchot

plications de santé à leurs patients. Proposer aux industriels d'étudier avec eux l'impact de ces objets sur la santé va également dans le sens de l'ordre des médecins qui s'est récemment prononcé en faveur de l'évaluation de ces objets. « Nous voulons proposer aux industriels de leur constituer des dossiers suffisamment solides qui permettraient aux patients de

se faire rembourser par l'assurance maladie pour l'achat de leur produit. »

RENDEZ-VOUS. Les 4 et 5 novembre prochains, dans les locaux du Grand Dijon, aura lieu le premier colloque des objets connectés et applications de santé. Le professeur Allaert y tiendra une conférence sur la manière d'évaluer ces nouveaux produits.

REPÈRE

L'HISTORIQUE DU GROUPE CEN EN CINQ DATES

1995

Issue du département de biostatistique du CHU de Dijon, Cen Biotech prend progressivement son autonomie et devient une SARL de droit privée. Elle était à l'origine installée devant la faculté de pharmacie, boulevard Jeanne-d'Arc. La société est présentée comme un centre d'investigation clinique privé.

2006

Le professeur Allaert crée Cen Nutriment, légèrement en amont d'une nouvelle loi qui oblige les industriels à apporter la preuve scientifique des bénéfices d'un complément alimentaire avant sa commercialisation. Ce centre est donc dédié à l'étude clinique des compléments alimentaires ou de produits présentant des bienfaits pour la santé, comme des yaourts enrichis.

2008

Déménagement des deux sociétés, Cen Biotech et Cen Nutriment dans la zone d'activité Mazen-Sully, impasse François-Dolto, à Dijon.

2012

Le professeur François-André Allaert construit et lance Cen Experimental dont l'ambition est de devenir le bras armé de Cen Biotech et de Cen Nutriment. C'est un endroit où sont testés sur des personnes volontaires, des compléments alimentaires, des aliments fonctionnels ainsi que d'autres produits agroalimentaires. L'idée étant de doter les deux premières entités d'une structure d'expérimentation.

2014

Le professeur Allaert décide de lancer Cen Nutrition animale et fait construire, pour cela, un nouveau bâtiment de 500 m². Cette nouvelle structure est conçue comme un bureau de recherche qui étudiera la possibilité d'adapter aux animaux les compléments alimentaires destinés aux hommes.

PORTRAIT. Le professeur François-André Allaert, un homme aux multiples compétences.

Derrière la réussite de Cen Biotech se cache un homme, le professeur François-André Allaert. Un homme au parcours étonnant. Bardé de diplômes, il a commencé par des études de médecine, spécialité santé publique. « Un peu par hasard », raconte-t-il. Puis, il décroche un doctorat en pharmacie et devient professeur en pharmacie.

Véritable touche-à-tout, ce dirigeant, âgé de 56 ans, multiplie à la fois les disciplines (médecine, maths, droit), les qualifications (angiologie, biostatistiques et santé publique) et les chaires universitaires (Canada, France, Belgique).

“ Je suis heureux de faire ce qui m'intéresse, d'avoir créé de l'emploi, de la richesse.”

François-André Allaert.

Avant de se lancer dans la création d'entreprises, il a choisi de passer un premier DEA de droit, option droit de la santé, suivi d'un deuxième dans l'économie de la santé. « Tous ces diplômes se complètent et me permettent, à travers Cen Biotech, d'offrir un accompagnement du produit de A à Z », confie le professeur.

Le sourire presque enfantine, l'homme ne semble guère aimer se prendre au sérieux. Parfois, même, il a les idées ailleurs et s'en excuse volontiers, avec un brin de malice. Parce que sûrement, dans sa tête, il est ailleurs et a déjà endossé une autre de ses multiples casquettes.

L'entrepreneur a su se distinguer sur le plan médical puisqu'il a, à son actif, près de deux cents articles référencés sur le site Medline, une base de données bibliographiques reconnue dans le milieu médical. Il s'illustre également dans le domaine par son engagement au sein de sociétés scientifiques. Il



Le professeur François-André Allaert est également président de l'agence de développement économique de l'agglomération dijonnaise. Photo Francis Ziegelmeyer

Un entrepreneur sans limite

est notamment président de la société française d'angiologie et secrétaire général de la société française des docteurs en pharmacie, pour n'en citer que deux.

Le professeur Allaert a également su s'imposer dans le monde de l'entreprise. Cen Biotech et les autres entités qui gravitent autour en sont

la démonstration. Visionnaire, il a su prouver que, par l'innovation, une entreprise peut se développer, même dans le contexte actuel. Mais il ne nie pas avoir traversé des moments difficiles. « L'industrie pharmaceutique a connu de mauvaises périodes. Et nous sommes tributaires de leurs besoins. »

Et enfin, le dirigeant a également su se faire une place sur la scène politique. Tout le monde se souvient de lui, il y a quelques années de cela, lorsqu'il était adjoint au maire de Dijon, François Rebsamen, en charge des relations internationales. Il est désormais président de l'agence de développement économique

de l'agglomération dijonnaise. Une fonction à travers laquelle François-André Allaert essaie de promouvoir cette culture de l'innovation, qui l'a toujours animé, mais également celle de l'exportation. Depuis toujours, il apporte une importance cruciale au développement des relations internationales.

Il le sait et il l'admet : « Oui, j'ai réussi mais j'ai énormément travaillé pour. » Pour autant, ce qui le rend heureux ce n'est pas tant cette réussite, c'est plutôt de « faire ce qui m'intéresse, d'avoir créé de l'emploi et de la richesse ».

ANNE-LISE BERTIN